

XI^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

"... la terre produit par elle-même la moisson... A quoi peut - on comparer le royaume de Dieu..." (Mc 4,26-34)

Parfois on peut se demander : pourquoi y a-t-il tant d'images bucoliques et agricoles dans la Bible. Ce n'est pas seulement parce que la société du temps des prophètes et de Jésus était paysanne, plus profondément c'est parce que Dieu veut utiliser un langage qui transcende le temps. A nous de redécouvrir les charmes simples de la nature ! Ainsi, ce dimanche, il nous fait parvenir, à travers Marc, comme l'aboutissement de sa doctrine sur le royaume de Dieu.

Il s'agit ici des courtes paraboles qui complètent celle du semeur. Ils sont très riches en aspects concrets du royaume de Dieu, comme nous le rappelle cette Parole de Dieu dans ses initiales : «Le royaume de Dieu est comme...» (Mc 4,26) ; « A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu ou à quoi peut-on comparer le royaume de Dieu ? (Mc 4, 30). Avec cela, Jésus veut nous donner quelques leçons: Le rôle de Dieu dans la réalisation du Royaume et l'insignifiance de nos contributions. Les deux points conduisent à la confiance que nous devons placer dans le Seigneur et face à la petitesse de nos contributions, l'humilité, la collaboration simple et généreuse, l'espérance que nous ne devons placer qu'en Lui.

La réalité que nous devons comprendre est que le Seigneur, pour effectuer ses semailles, nous utilise. Sa Parole nous parvient de différentes manières, si nous savons l'écouter. Elle se cache dans les réalités les plus simples, dans les petits événements de la vie, dans les personnes les plus humbles. La Parole semée lutte contre les éléments négatifs: dureté, cailloux, épines, mauvaises herbes. Mais c'est le Seigneur qui combat en nous: «Ni celui qui plante ni celui qui arrose ne s'en rend compte; Dieu, qui nous fait grandir, est celui qui compte» (1Cor 3,7). Nous ne réalisons pas l'action de Dieu.

Nous sommes invités à être calmes, à ne pas nous inquiéter, à nous taire et à faire silence. Nous devons aussi être unis à Lui, nous sommes les collaborateurs de Dieu, un champ que Dieu cultive, une maison que Dieu construit.

Concrètement, qu'est-ce que le Seigneur nous demande :

Il nous incombe d'aimer, de travailler, d'attendre, de semer et de Lui laisser l'efficacité. Il nous invite à l'intimité qui implique : confiance, abandon, prière. Mais il y a autre chose qu'il veut que nous fassions: semer l'amour. Malgré notre néant, notre petitesse, le Seigneur nous appelle à construire son Royaume. Non seulement pour demander : «Votre Royaume vienne», mais pour le faire.

Le Père Palau nous aide à mieux comprendre ce processus de semailles et l'applique aux vertus à acquérir lorsqu'il dit :« *Nous avons déjà dit que toutes les vertus étaient unies à la charité et qu'elles formaient, de ce fait, une seule plante; celle-ci est plante en sa semence, elle est plante quand elle sort de terre, elle est plante quand elle croît et elle est plante quand elle arrive à sa perfection et, par conséquent, on la sème tout entière, elle lève tout entière, elle croît tout entière; mais, sous d'autres aspects, elles apparaissent les unes avant les autres dans le champ de notre âme.*

Dans l'ordre de l'excellence, la charité est la première de toutes; elle pousse avec toutes, croît avec toutes et est le tronc qui réunit en lui toutes les racines –symbole des inclinations de toutes ces vertus–, les branches –qui sont les actes accomplis sur la terre, –et les fruits. Par ce tronc passe le suc de la grâce et des dons du Saint Esprit qui alimente tout l'arbre. » Ecrits p. 309.